

Discours d'installation

Mes chers collègues,

Je voudrais vous remercier du fonds du cœur pour votre confiance. Elle m'honore et elle me touche profondément, bien plus que vous ne l'imaginez.

Parce que cette confiance, c'est la vôtre. Celle d'hommes et de femmes que je connais pour la plupart. Je connais votre attachement pour la Vendée ; je connais votre dévouement pour les Vendéens. Je vous connais et vous me connaissez. Et cette proximité entre nous, je veux la garder. J'y reviendrai dans quelques instants.

Mais cette confiance, c'est aussi celle des Vendéens qui nous ont élu les 22 et 29 mars dernier.

Vous le savez, j'ai déjà exercé des responsabilités départementales. Mais aucune n'a l'ampleur de celle que vous venez de me confier. Aucune ne m'engage autant à l'égard de la Vendée. **Car pour les Vendéens, le Département n'est pas une collectivité parmi d'autres ; il ne doit pas devenir une collectivité parmi d'autres.**

C'est d'ailleurs ce qu'ils ont exprimé dimanche dernier ; c'est le premier message qu'ils nous ont adressé à travers cette confiance renouvelée et même amplifiée à l'égard de la majorité départementale. Une majorité qui s'est battue pour la Vendée en se battant pour le Département. Pour qu'il conserve son rôle d'aménageur, de développeur, de bâtisseur, mais également de fédérateur des énergies vendéennes. Et dans ce combat, les Vendéens nous ont soutenus de la manière la plus démocratique et la plus incontestable qui soit : ils nous ont soutenus par leur vote.

Mais ces résultats ne nous donnent aucun droit sur la Vendée. Au contraire, ils renforcent nos devoirs à l'égard des Vendéens.

1/ Le premier devoir, c'est un devoir de fidélité. Certains, particulièrement en politique, voient la fidélité comme une servitude. J'y vois de la gratitude, de la reconnaissance pour ceux qui nous ont précédés. Un sentiment de moins en moins partagé dans notre société mais qui pourtant ressemble tellement à la Vendée, à ce qu'elle est et à ce qu'elle doit rester : une exigence de fidélité, de continuité même. Le mot ne m'effraie pas. Je le revendique même.

Car lorsqu'on a longtemps été élu municipal, comme je l'ai été, on mesure à quel point nos concitoyens ont besoin de permanence, de cohérence ; à quel point ils en ont assez des changements contradictoires, des revirements permanents. Et nous l'avons vu au plan national lors de ces élections départementales : les zigzag du Gouvernement sur le Département – et sur bien d'autres sujets malheureusement – n'ont fait que renforcer le ras le bol des Français ; ils ont alimenté la colère et la désespérance. Je crois que le vrai courage politique réside davantage dans les fidélités exigeantes que dans les ruptures sans lendemain. On ne peut pas construire du neuf à partir de rien.

Et je veux donc rendre hommage ce matin à mes prédécesseurs : Michel CRUCIS, Philippe de VILLIERS et bien sûr Bruno RETAILLEAU. Vous connaissez ma proximité et mon amitié avec Bruno RETAILLEAU. Pendant 28 ans, il a servi la Vendée et les Vendéens au Conseil général. Pendant 4 ans, il a été notre Président. Un Président exigeant, et d'abord envers-lui-même car il ne s'est jamais ménagé dès qu'il s'agissait de la Vendée. Beaucoup peuvent en témoigner, moi le premier.

Bruno RETAILLEAU a été un Président exigeant mais il a surtout été un Président innovant, œuvrant sans relâche pour que notre département puisse relever les grands défis de la modernité, tout en restant lui-même. Je sais ce que nous lui devons et ce que la Vendée lui doit. Bruno a fait le choix de servir différemment notre Département. Nous savons tous ici que ce choix a été difficile. Pour lui bien sûr, et pour nous également. Mais comme il le dit souvent, la Vendée n'est pas une île et nous aurons besoin de jeter des nouveaux ponts entre le Département et la Région ; et d'abord un nouveau pont sur la Loire !

Fidélité à Bruno RETAILLEAU donc, à l'action qu'il a menée, aux convictions qu'il a défendues et qu'il continue à défendre ; mais par-dessus tout, fidélité à la Vendée. Je suis un homme enraciné : je vis là où j'ai toujours vécu, à La Ferrière. Dans cette commune où j'ai grandi, avec mes parents et mes frères et sœurs. Dans cette commune que j'ai servie également, pendant 40 ans, d'abord comme simple secrétaire de Mairie puis comme élu municipal, Maire et Conseiller général.

Et je mesure le chemin parcouru. Je n'en retire aucune gloire, aucune fierté. J'en retire seulement une identité : cette identité vendéenne qui m'a façonnée et à laquelle je suis profondément attachée. Car la Vendée est ma petite patrie. Elle est pour moi ce « petit pays divers qui contient tout l'univers » pour reprendre une expression de l'écrivain vendéen Jean Rivière. Les mots sont forts mais ils expriment ce que je crois profondément : la première des diversités, celle que nous devons aimer, celle que nous devons respecter, c'est la nôtre. C'est la diversité vendéenne. Parce qu'elle est riche. Parce qu'elle est belle. Parce qu'elle s'exprime aussi bien dans notre géographie avec ses paysages, son agriculture, son tourisme; que dans notre histoire. Une histoire qui n'est pas uniforme bien sûr, mais qui est unitaire. Et il y a un lieu qui pour moi, incarne avec force cette unité qui ne renie rien de sa diversité: c'est l'Historial de la Vendée. Ce lieu qui nous rassemble autour de notre passé, de cette mémoire douloureuse sur laquelle nous avons pourtant bâti une identité heureuse. Mais ce lieu qui nous ressemble également. Car l'Historial raconte la Vendée à travers la diversité des époques, la diversité des figures vendéennes.

Des figures illustres bien sûr, mais des figures plus discrètes aussi, plus modestes. Modestes comme l'étaient les paysans de 1793. Modestes comme l'ont toujours été celles et ceux qui ont fait l'histoire de la Vendée. Par le dépassement d'eux-mêmes : au champ, au travail mais aussi au combat. Par leur dévouement aux autres également : dans leurs familles, leurs paroisses, leurs communes, leurs associations bien sûr. Nous avons une dette à l'égard de tous ces Vendéens modestes que furent nos parents, nos grands-parents, nos arrière grands-parents : celle d'écrire un nouveau chapitre de l'histoire vendéenne. Pas en bombant le torse, mais en ouvrant nos cœurs. En aimant la Vendée de toutes nos forces. En aimant sa culture, son patrimoine, son héritage. En aimant son identité. Et c'est la raison pour laquelle je vous propose que nous organisions notre session consacrée au budget 2015, qui se tiendra dans trois semaines, à l'Historial de la Vendée ; pour marquer notre volonté d'enraciner notre action pour la Vendée de demain dans celle de la Vendée d'hier. Pour moi, c'est bien plus qu'un geste symbolique : c'est une promesse de fidélité. Fidélité au passé bien sûr mais fidélité à l'avenir également. Car notre histoire n'est pas un fardeau qui nous empêche d'avancer.

Elle nous porte au contraire ; elle nous soutient dans les difficultés. Parce qu'elle nous transmet ce mélange de sagesse et d'audace qui a toujours permis à la Vendée de se dépasser, d'aller de l'avant.

2/ Notre deuxième devoir, après la fidélité, c'est l'exemplarité. Nous vivons une période de profonde défiance à l'égard de la politique en général. La démocratie locale est sans doute moins concernée par cette défiance, mais elle n'y échappe pas pour autant. La hausse progressive de l'abstention aux différents scrutins locaux, mais également l'augmentation des votes protestataires, le démontrent clairement. Il faut regarder les choses en face si nous voulons les changer. Car bien sûr, cette défiance peut nous paraître injuste, mais elle est réelle : nous devons donc y répondre. Par notre implication. Par notre cohésion également.

Notre implication tout d'abord. Je souhaite proposer de nouvelles méthodes de travail pour faciliter et garantir l'implication de tous au Conseil départemental. Nous avons la chance d'avoir au Département des collaborateurs de grandes qualités. Je tiens d'ailleurs à les saluer et à leur faire part de ma confiance et de ma reconnaissance pour leur professionnalisme et leur dévouement.

J'aurai l'occasion de m'adresser à eux plus longuement au cours des prochaines semaines, dans le cadre d'une série de rencontres avec les services. Les élus ont besoin de collaborateurs dévoués, mais les collaborateurs ont besoin d'élus impliqués. Je tiens à ce que les Conseillers départementaux soient au cœur de l'action administrative, ce qui nous amènera à intensifier le travail en commission, et d'abord à garantir la présence de leurs membres ; de tous leurs membres, sans exception. Rassurez-vous, il n'y aura pas de bracelets électroniques pour les Conseillers départementaux ! Mais je serai particulièrement attentif et vigilant sur ce point. Car cette exigence que je vous demande d'appliquer, je me l'appliquerai d'abord à moi-même : je veux me consacrer entièrement à ma tâche de Président du Conseil départemental. N'étant plus Maire depuis mon élection, puisque cette fonction est incompatible avec la fonction de Président du Conseil départemental, je démissionnerai du Conseil municipal de La Ferrière dans les jours prochains et naturellement, de la Présidence de l'association des Maires de Vendée. J'ai un contrat de confiance avec la Vendée, et c'est un contrat à temps plein.

Après l'implication, la cohésion. La nôtre, celle des élus départementaux. Nous sommes des conseillers départementaux, pas simplement des conseillers cantonaux. Notre horizon commun, c'est la Vendée. Et nous devons donner corps à cette vision départementale : en renforçant notre unité, en privilégiant la collégialité dans les décisions. C'est la raison pour laquelle je souhaite muscler le rôle des Présidents de commission autour de la Présidence du Département. Cette unité, elle est pour moi essentielle. Vous me connaissez, je ne suis pas un homme de clivage ; je ne recherche pas l'affrontement à tout prix. Non pas que je considère qu'en politique tout se vaut, et que les différences et les désaccords doivent s'effacer au profit d'une synthèse indéfinissable. J'ai mes convictions, mes opinions. Mais je considère que la politique c'est aussi rassembler. Sans idéologie et avec pragmatisme. C'est ce que j'ai toujours essayé de faire, en particulier sur des dossiers qui déclenchent les passions, qui sont propices à la division : je pense au traitement des déchets bien sûr. Dans ce domaine, sur lequel beaucoup ne souhaitaient pas s'aventurer, j'ai voulu rassembler. En écoutant, en dialoguant, mais en tranchant également, en refusant de céder aux pressions en tous genres. Car je crois à la concertation ; mais par-dessus tout, je crois à l'action.

La démocratie participative, c'est bien ; mais la démocratie active, la démocratie combative, c'est mieux.

3/ C'est le troisième devoir que nous avons à l'égard des Vendéens : la combattivité, après la fidélité et l'exemplarité. Depuis plus de 30 ans, le Département joue de toute la gamme de ses compétences pour développer la Vendée, pour qu'elle garde ce fameux temps d'avance que nous évoquons si souvent. Jamais notre collectivité n'a baissé les bras. Toujours elle s'est relevé les manches, sans jamais rien lâcher pour la Vendée ; même dans les périodes difficiles comme celle que nous traversons. Car bien sûr, le contexte d'aujourd'hui n'a rien à voir avec celui d'il y a 30 ans, celui des débuts de la décentralisation. La crise économique, la baisse des dotations, l'augmentation des contraintes administratives et normatives... Tout ceci place le Département dans une situation particulière dont je mesure la difficulté et la complexité. Et d'abord la complexité budgétaire : je souhaite que nous poursuivions, et même que nous renforçons, le grand plan d'économie lancé par Bruno RETAILLEAU il y a 4 ans. Beaucoup a été fait et je veux saluer le courage et la responsabilité de la majorité précédente.

Mais nous devons aller encore plus loin : la session sur le budget 2015 sera l'occasion d'évoquer de nouvelles pistes pour réduire nos dépenses courantes et nos dépenses de fonctionnement, hors solidarité bien sûr. Je crois que l'on ne peut pas faire le choix de la combattivité si l'on ne fait pas d'abord celui de la responsabilité. Car il ne s'agit pas de faire des économies pour faire des économies, de tailler arbitrairement et brutalement dans les budgets ; mais bien de dégager des marges de manœuvres pour privilégier les projets d'avenir. Les projets qui sont déjà sur les rails tout d'abord, et que nous allons accélérer : la refonte de toutes nos aides agricoles, le soutien à nos entreprises et notamment les PME et les TPE, le développement du numérique, le plan collègues naturellement, mais aussi le plan urbanisme, le plan Energie Nouvelles, sans oublier le désenclavement routier et le combat de l'A 831 que je continuerai à mener, comme l'a mené Bruno RETAILLEAU. Nous ne lâcherons rien sur l'A831, nous ne lâcherons rien pour le Sud Vendée : nous nous battons jusqu'au bout, jusqu'à ce que le projet soit officiellement validé et concrètement lancé.

Après les projets qui sont déjà sur les rails, les projets que nous allons engager : les nôtres, ceux de la nouvelle majorité départementale.

Ces projets doivent répondre aux deux grands risques auxquels la Vendée est actuellement confrontée. Le risque du repli sur soi et le risque du chacun pour soi.

Le repli sur soi, c'est la crise économique et sociale qui exacerbe les tentations individualistes. Le chacun pour soi, c'est l'évolution de notre paysage institutionnel et démographique, qui pourrait créer une fracture entre les territoires plus dynamiques, et les autres. Pour contrer ces deux risques, je vous propose que le Conseil départemental impulse deux grandes dynamiques : celle de l'innovation sociale et celle de l'innovation territoriale.

L'innovation sociale tout d'abord. Nous sommes tous profondément attachés aux valeurs de solidarité et de générosité. Nous le sommes tous, parce que nous sommes tous vendéens. Parce que ce goût des autres qui caractérise tant la Vendée a imprégné nos parcours individuels ; et donc le mien, depuis le petit Séminaire de Chavagnes en Paillers jusqu'à Siloë.

Car je le dis sans aucune gêne et avec, là encore, une immense gratitude : c'est à travers l'humanisme chrétien, celui qui a façonné des générations de Vendéens, que j'ai compris toute la grandeur et la profondeur de la solidarité humaine.

Cette solidarité qui nous engage, nous le Conseil départemental. Parce qu'il s'agit de notre mission première. Parce que les nouvelles formes de fragilités physiques ou sociales nécessitent des réponses fortes et adaptées. Je pense d'abord à la famille, pilier de notre épanouissement individuel et collectif. Mais un pilier qui est aujourd'hui ébranlé par les problèmes de transmission, les difficultés grandissantes liées à la parentalité ou même la complexité croissante de beaucoup de vendéennes et de vendéens à conjuguer vie professionnelle et vie familiale. Je souhaite que dans le cadre de notre futur schéma départemental Enfance-Famille, nous mettions en place des réponses innovantes en lien avec les associations familiales et tous les acteurs qui accompagnent les familles. Je crois profondément que la Vendée peut devenir un Département pilote dans ce domaine.

Autre solidarité après la famille : le travail, la lutte contre le chômage. Nous avons créé de nouveaux dispositifs comme le parcours de la deuxième chance ou l'aide au permis de conduire pour les jeunes ou les bénéficiaires du RSA en contrepartie de travaux d'intérêt collectif. Nous l'avons fait avec un objectif : remettre le pied à l'étrier de ceux qui sont le plus éloigné de l'emploi, en refusant le piège de l'assistanat. C'est dans cet esprit que nous continuerons à innover en matière d'insertion, en créant de nouveaux dispositifs d'aide, en travaillant avec les autres collectivités également : la Région mais aussi les communes et les communautés de communes qui sont au contact direct des personnes à insérer. Dernière solidarité sur laquelle je souhaite que nous innovions : la solidarité associative, le bénévolat. Nous avons lancé une dynamique avec le Plan Vendée Double Cœur. Cette dynamique, nous devons l'intensifier avec de nouveaux projets qui puissent associer davantage les Vendéens ; qui puissent susciter un véritable élan de générosité. Car la démocratie locale ne se limite pas à sa dimension institutionnelle : elle doit avoir une dimension humaine ; elle doit s'appuyer sur cette intelligence du cœur qui pour moi est la première intelligence politique puisque c'est finalement la seule qui rassemble et qui entraîne vraiment.

Après l'innovation sociale, l'innovation territoriale. Les bouleversements institutionnels dont nous sommes témoins ne doivent pas altérer notre modèle de développement, notre modèle vendéen. Les collectivités vendéennes, et notamment les communes, sont en effet confrontées à une baisse des dotations et à des normes de plus en plus contraignantes. Pour contrer ces difficultés, de nombreuses réflexions sont en cours sur les intercommunalités et les communes nouvelles. Tout ceci aura des répercussions importantes sur l'aménagement de notre territoire. Or le Conseil départemental est le garant de notre équilibre territorial. C'est pourquoi je crois que nous devons renforcer la coordination départementale dans ces domaines, pour que la Vendée tire le meilleur parti de ces évolutions. J'ai la conviction que le Conseil départemental doit être, plus que jamais, le chef d'orchestre de cette œuvre commune qui s'appelle la Vendée. Et cela tombe bien, car vous avez élu un chef de chœur à la tête de l'assemblée départementale ! Mais ne vous inquiétez pas : je ne ferai chanter personne et j'essaierai de ne pas trop vous mener à la baguette !

Avant de conclure mon propos, je souhaiterai m'adresser à l'opposition. Les électeurs ont tranché très nettement en faveur de notre projet. Mais toutes les sensibilités doivent être respectées, qu'elles soient majoritaires ou minoritaires. Et j'y veillerai. Au-delà de la diversité de nos opinions, diversité qui doit pouvoir s'exprimer, nous avons une responsabilité partagée : veiller à ce que nos débats soient constructifs et apaisés.

Car la seule passion que nous devons mettre au cœur de nos échanges, c'est notre passion commune pour la Vendée. C'est elle que nous représentons. C'est elle que nous servons.

Voilà mes chers collègues les pistes d'action que je vous propose pour ces six prochaines années. Je vous donne deux rendez-vous : le premier dans quelques semaines, pour la session budgétaire à l'Historial. Le second dans quelques mois, pour la session de rentrée.

D'ici septembre, nous allons vivre une période particulièrement dense :

- D'abord parce que beaucoup de projets lancés par la majorité précédente vont se concrétiser, en particulier sur le numériques et les énergies nouvelles.
- Ensuite parce que nous connaissons enfin les contours définitifs des compétences départementales avec l'adoption définitive de la loi NOTRe.
- Enfin, et je dirai même surtout, parce que nous allons définir non pas les contours mais le contenu précis de notre projet, pour lancer nos nouvelles actions sans tarder, dès le mois de septembre.

Car les Vendéens comptent sur nous. Ces élections l'ont montré. Notre responsabilité est donc immense, comme le sont les défis auxquels nous devons faire face. Ces défis, nous ne les relèverons que si nous avons confiance dans l'avenir. Bien sûr les temps sont difficiles. Les vents de la crise n'épargnent pas la Vendée, tout comme cette vague de doute sur la capacité de notre pays à renouer avec son destin collectif.

Mais si la météo est mauvaise, nous n'avons pas le droit de rester au port. Nous devons faire comme dans le Vendée Globe : sortir du chenal, hisser les voiles et avancer au large. En embarquant tous les Vendéens. En gardant à l'esprit ces mots célèbres d'Antoine de Saint Exupéry : « Si tu veux construire un bateau, ne rassemble pas les hommes et les femmes pour leur donner des ordres, mais fais naître dans leurs cœurs le désir de la mer ».

Alors hissons les voiles, hissons nos couleurs, et nous réussirons à affronter toutes les tempêtes pour faire gagner la Vendée.

Je vous remercie de votre attention.